

A (229)

ca/16

Correspondence con:
Francia 1865

Observatoire
Impérial.

Paris, le 7 Février 1865

Mon cher Collègue,

Je vous transcris ci-contre la copie
d'une lettre que j'adresse au ministre de
la marine Espagnole.

J'ai eu cette forme plus polie, mais
vous savez facilement que c'est sur votre
action que je compte pour réussir.

Je vous serais reconnaissant de donner
tous vos soins à cette affaire. Toutes les
cartes constatées vous seront immédiatement
remises. C'est donc bien pour la communauté
scientifique que nous travaillons.

Après l'assurances de
nos sentiments diversifiés

M. Le Verrier

Monsieur le Directeur de l'Observatoire de Navis.

Copie de la Lettre adressée au Ministre de
la Marine Espagnole.

Le service météorologique international fondé à
l'Observatoire Impérial de Paris compte aujourd'hui
soixante cinq postes d'observations répartis sur la surface
de l'Europe. Les dépêches météorologiques qui nous
sont, chaque matin, adressées par ces Stations permettent
de suivre pas à pas la marche des tempêtes qui
aborderont nos côtes et d'établir des probabilités pour
le temps du lendemain. Chaque jour nous avons
l'honneur de vous transmettre, avec celles de ces
probabilités applicables aux côtes de votre pays, un
résumé succinct de la situation atmosphérique de l'Europe.

Les tempêtes commencent par sévir sur l'Océan.
L'étude de leur marche, lorsqu'elles sont encore
éloignées de nos côtes permettrait donc de mieux connaître
les signes par lesquels elles s'annoncent, et nous
conduirait à donner plus de certitude à nos prévisions.

Cette étude retrospective n'est d'ailleurs possible
qu'avec le concours des marins.

La marine française à laquelle nous nous
sommes d'abord adressés nous envoie dès à présent

un grand nombre d'observations. Ces documents, déposés, à leur arrivée, nous permettent de prolonger jusque sur l'Océan les courbes d'égale pression dont les modifications sont la base de nos prévisions journalières. Les cartes météorologiques ainsi construites offrent un grand intérêt et bientôt, j'en espère, nous serons en mesure de publier, sous le nom d'atlas des tempêtes, celles qui se rapportent à l'année 1864.

Notre travail gagnerait toutefois beaucoup en portée et en précision si nous pouvions utiliser une partie des documents recueillis par les diverses nations maritimes. Un plus grand nombre de données nous permettraient de tracer avec plus d'exactitude la marche de chaque tourmente à travers l'Océan.

J'ai donc l'honneur de solliciter de votre Excellence la communication des observations de temps faites à bord de ceux des bâtiments de la marine Espagnole qui traversent l'Atlantique.

Il est essentiel de remarquer que je ne réclame pas des observations météorologiques de précision, telles qu'on pourrait les pratiquer dans une expédition scientifique. Elles seraient en beaucoup trop petit nombre pour nous être d'un grand secours

L'Océan est vaste et, pour suivre une tourmente à sa surface, des observations réparties sur un grand nombre de points sont nécessaires. La date et l'heure, le lieu du bâtiment connu par le livre de bord, la hauteur du baromètre, la direction et la force du vent, l'état du ciel et de la mer sont des données précieuses et dont nous nous contenterons.

Vous me permettrez, Monsieur le Ministre, d'insister sur ce que le succès de notre entreprise intéresse également toutes les marines. Les cartes de tempêtes seront, je le répète, immédiatement publiées.

Une association scientifique qui s'est formée pour encourager ces travaux a offert cinq prix d'une valeur approximative de 300 francs chacun aux capitaines auteurs des meilleures séries d'observations météorologiques à la mer. Dès à présent, il est entendu que les marins des nations qui voudront bien prendre part au travail participeront aux prix dont le nombre sera augmenté en raison des circonstances.

Mon collègue de l'Observatoire de Navire, auquel j'écris par ce même courrier, voudra bien se permettre d'appuyer ma demande auprès de votre Excellence.

Observatoire
Impérial.

Paris, le Mars 1865

Mon cher Collègue,

Nous organisons un service du soir destiné à contrôler le service du jour. Le nouvel arrangement fonctionnera à partir du Vendredi 27 Mars: il aura pour résultat d'assurer aux ports des avis plus précis et plus sûrs dans les circonstances exceptionnelles.

Le service du soir durera de 6 $\frac{1}{2}$ à Minuit. Nos 10 Stations françaises nous enverront chaque jour une seconde dépêche météorologique donnant la température, la pression et l'état du ciel et des vents à 6 $\frac{1}{2}$ du soir, et ces observations seront identiques comme celles du matin. Nous espérons ainsi parer aux accidents météorologiques

Monsieur D'Aquilaro Directeur de l'Observatoire de
Madrid.

incomplètement accusés par les dépêches
du matin

Pour que cette seconde partie de notre
travail puisse être sérieusement profitable
à nos correspondants, nous aurions cependant
besoin de trois stations convenablement
choisies en dehors de la France: la Corogne,
Liverpool et Groningue.

La Corogne peut être particulièrement
utile aux états de l'ouest, du Nord-Ouest
et à l'Italie; Liverpool aux états de
l'ouest et du Nord; Groningue à l'Italie
et aux côtes de la Méditerranée.

Le grand intérêt que vous portez, mon
cher collègue, aux progrès de notre service
international me fait espérer que vous
voudrez bien intervenir pour que nous
puissions recevoir télégraphiquement de
la Corogne une observation quotidienne de
6^h du soir. Cette dépêche très-courte

contiendrait: la pression barométrique réduite à Zéro; la variation barométrique depuis le matin augmentée de 30^m afin d'éviter les quantités négatives (ce moyen de contrôle est indispensable parce que la dépêche est unique): le vent, le ciel et la mer

Exemple.

Corrna 664 343 NO 1 cubiats,
algo pignend, signifiant:

Corogne 6^h du soir - Baromètre 766^m/₄
hausse depuis 8^h du matin 4^m/_{1m} 8 -

Vent NO modéré - Ciel couvert - mer un
peu forte.

Je vous prie également, mon
cher collègue, de me faire connaître dans
quelle mesure et entre quelles limites
d'heures vos avis supplémentaires pourraient
utilement être reçus par vous

Veuillez agréer, Mon cher Collègue,

l'assurance de ma considération très distinguée

Le Sénateur, Directeur de l'Observatoire *J. B. B. B.*

Vous trouverez peut-être peu courtois

d'ajouter 300 à la variation
barométrique depuis 7^h ou
4^h du matin. Si vous le
pouvez, on pourrait même
expéder la dépêche ainsi:

7627 haute 29 x^h

ou basse 18 h^h cas

7627 basse 18 h^h

Le Verrier

M. le G^l. de Lygne
+ le G^l. de Lygne, approuvé,
présent à Paris, m'a assuré
qu'il autoriserait cette transmission.

Madrid 21 Mars 1865,

Minuta

A M^r. Le Verrier.

Je n'ai pas répondu plus tôt à
votre lettre du 7 février parce
que j'ai su que M^r. Armand Minin
Secrétaire de la Marine avait répondu
à votre lettre
vous promettant les concours de la
Marine Espagnole, vous facilitant
la communication des observations
de temps faites à bord de nos
bâtimens. Depuis j'ai su que
des ordres précis ont été donnés
pour tenir dans cette com-
mune les observations des bâtimens
de guerre pour vous être expédiés
promptement, et qu'il n'y a
aucun retard, M^r. de Minin
vous n'avez pas une motivation

pour obtenir d'elle le même
secours.

Bien encore j'ai reçu ~~une~~ ^{votre} lettre
sans date, dans laquelle vous
me demandez la ~~sois~~ ^{sois} une dépêche
de la bouque de C. A. du soir et
des aujourd'hui je ferai des demandes,
pour que vous l'obtenez le plus
promptement possible. Il y a deux
différents manières de rédiger
la dépêche. je préfère la première
qui est plus simple. Mais à quoi
bon d'ajouter 300^{mm} à la variation
barométrique depuis 7^h du matin?
Il vaudrait mieux vouloir trop grand
qu'il faut réduire le plus possible.
Je donnerai ordre qu'on ajoute
simpliciter 30^{mm} ^{et ainsi} lorsque la dépêche
dira 23^m cela signifie une pesanteur
barométrique de 567^{mm}

est
entre... ..

J'ai été bien surpris il y a quelque
temps en lisant dans le compte rendu
lorsque vous avez annoncé la publi-
cation des observations faites pendant
l'année 1863, que Madrid avait
~~été~~ été de plus relié à Béarn
et à ~~Madrid~~ ^{Béarn} comme vous m'avez
promis me communiquer à l'avance les
observations de Biarritz et Paris et
n'ai rien vu par moi-même
de vos observations en 1863 je crains
que c'est ~~une mal erreur~~ les observa-
tions de même longitude ne se servent
pour en être publiés, et je voudrais
bien que vous eussiez la bonté de
me donner quelque renseignement
sur l'état du travail et l'époque
de sa publication, car s'il doit en
retarder encore de beaucoup je
voudrais avoir, comme il a été
envoyé dans le temps, une copie
de vos observations de Biarritz

et celle de Paris pour être en
état de faire les calculs de
la longitude. Sur ce point j'espère
que vous voudrez bien me donner
quelque nouvelle.

Institut

DE

Académie



Impérial

FRANCE.

des Sciences.

111-1

Paris, le 28 Mars 1864

Le Secrétaire perpétuel de l'Académie.

A Monsieur le Directeur de l'Observatoire
Royal de Madrid -

Monsieur,

L'Académie a reçu l'ouvrage que vous avez
bien voulu lui adresser, intitulé: Annuaire de
l'Observatoire de Madrid. 6^e Année. 1864.

6

J'ai l'honneur de vous transmettre
ses remerciements.

Cet ouvrage a été déposé dans la
Bibliothèque de l'Institut.

Avec, Monsieur, l'assurance
de ma considération la plus distinguée

Cette

Contenu de 6 de Maye pichendo
les boletins meteorologiques de l'admiral
Observatoire notes. Paris, le 29 Avril 1863.
Imprial.

Mon cher Colleague,

La Marine hollandaise nous
a envoye' environ sept
journaux de Bord. L'association
j'entend que a de'crui' a M.
Buij-Balloo, pour ce travail,
un prix qu'il a partage'
entre trois Capitaines.

Nous recevons avec la
même satisfaction les
documents que la Marine
espagnole voudra bien
nous envoyer.

Nous recevons maintenant
la Corogne. C'était 30^{mm}
seulement que j'avais
qu'on ajoutat et nous
avez fait ainsi. Nous allons
nous en servir de toute maniere.
Je vous en rendrai compte
le volume de 1863 est

M. Aguirre.

pas encore publié il le
sera peu ou de jours.

Il ne contient que des
observations françaises
vos observations espagnoles
sont réservées pour le Mémoire

Maintenant je vous
prie de m'excuser si je
suis fort en retard. La cause
est que j'ai dû retirer tout
travail à Mr Lapisier
et discuter moi-même toutes
les affaires de Brest, Nantes
et Bidart. C'est donc
pas seulement Mardi qui
est en retard. Tout est
en retard.

Quoiqu'il en soit, il faut
que cela finisse. Je dois
en ce moment terminer
un travail du Gouvernement.
Lors que cela sera fait, une
quinzaine de jours, je suppose,
je prendrai les longitudes
et les finira. Je vous

communiqués de tout
ce que la voie la plus
courte. D'ailleurs vous
allez recevoir le volume
de 1863.

Votre bien dévoué

M. L. Verriery

Observatoire Impérial
de
Paris

Paris, le 18 Septembre 1865

Mon cher Collègue,

Je vous suis très-reconnaissant des démarches que vous avez bien voulu faire auprès du Ministère de la Marine espagnole pour nous faire envoyer les documents de météorologie maritime. D'après votre assurance, j'espère bientôt recevoir quelques cahiers des observations recueillies par les bâtiments de votre nation.

L'Atlas des tempêtes de 1864 est déjà assez avancé pour nous permettre de suivre des courrasques depuis les côtes d'Amérique jusqu'à celles d'Europe; mais pour donner à notre travail la précision désirable, nos cartes ont besoin d'être complétées par un plus grand nombre d'observations.

Monsieur le Directeur de l'Observatoire de Madrid.

Je vous prie donc d'insister encore pour
que votre marine nous fasse bientôt un premier
envoi.

La Hollande, l'Angleterre, le Portugal
nous ont déjà envoyé leurs journaux de bord.

Veuillez, mon cher Collègue,
agréer l'assurance de ma haute considération,
Et de mon personnel dévoué

Le Veniateur, directeur de

l'Observatoire Impérial de Paris,

L. Verrier

Je vous adresse par la poste les
N^{os} du bulletin dont vous
m'avez signalé l'oumission.

Enfin je vien de pouvoir
prendre la rédaction de
longitudes de Brest, Biarritz,
Madrid et Nantes et je
ne la quitterai plus qu'elle
ne soit finie. Vous la

recevez donc prochainement,
Excusez tous ces retards
qui tombent à leur tour.

Observatoire
Impérial

Paris, le 24 Oct 1863.

Mon cher Collègue,
j'ai terminé tout ce que
je puis faire pour la
redaction de nos
observations de 1863.

Le résultat définitif
est, longueur de notre lunette
par rapport à la Méridienne
de France = $24^m 6^s 64$.

Outre terminé l'impression
de la longueur de
Dankeryn 1862 — Et
immédiatement, sans
arrêt, on imprimera
1863, dont vous
recevrez très-prochainement
les feuilles

M. Agulaw.

J'en ai été un peu peiné
lors que j'en avais offert,
à cause que quelques difficultés
que vous apercevez et
que nous corrigerons sur
les feuilles de vous
parvenir à les éclaircir.

Je vous prie de vouloir bien
de m'envoyer une note
sur la manière dont
avait été déterminée la
longitude $+ 24^m 3^s$ que
vous avez adoptée. C'est
un point très-intéressant.

Si vous avez rattaché
géodésiquement Madrid
à Barcelonne,
point à B. arnity, je
vous prierais, pour le
même raisonnement de vous
faire connaître le
résultat.

Voici en effet le point
de correction de la longitude

que nous avons trouvée

Greenwich - 0, 577

Le Havre - 0, 36

Brest, Nantes - 0, 33

Marensay - 0, 27

Biarritz + 0, 62

Madrid + 2, 64

La marche est fort
curieuse.

Je suis déposée à
l'ambassade d'Espagne
nos observations de 1863
et d'autres volumes
arrivés.

J'insère d'ailleurs dans
le Mémoire sur Biarritz
vos observations de Madrid
Voulez avoir donc

1° B. XX observ. de 1863, paginées

B. p. B. 12 les observations
de Paris.

et paginées D. p. 2. 41

les observations de Biarritz.

2° Dans le Mémoire - vos
observations de Madrid.

N'espérez donc pas que triste
cette affaire va être terminée.

Et peut-être vous
proposerai-je de lui
refaire par Barcelonne,
Votre bonjour

L. L.

Vous m'avez prouvé
des observations de la
Marsie Espagnole pour
votre atlas de tentatives
de 1864. Cet atlas
devant dans la
redaction. Ne m'enverrez
vous rien ?

L. L.

31 de Oct. 1865

Minuto

A. M^r. Le Serrin.

M^r.

J'ai reçu votre lettre du 26
de ce mois et j'attends vos communica-
tions ultérieures pour pouvoir répondre
aux difficultés dont vous m'avez
pour savoir si je suis en état de les
éclaircir.

Ji vous envoie ci-joint une note
de observation qu'on a eu vue pour
adopter la longitude de $26^{\text{m}} 56^{\text{s}}$; ob. très dis-
cordantes et dont il faudrait refaire les
calculs si cause de erreurs qui à cette
époque éloignée avaient le point de des-
crites qui y figurent.

Les calculs géodésiques qui doivent s'ata-
cher à Barcelonne qui à Diarrito
ne sont pas encore terminés.
Les feuilles sur les quels ont été commi-
sionnés les difficultés sont sous un
paquet me seront envoyés par

la porte, car si vous vous rendez
à l'ambassade d'Espagne à Paris,
je les recevrais avec beaucoup
de retard.

Quant aux obs. météorologiques
de la marine espagnole, je vous
en ai déjà dit tout ce que j'ai pu
faire, prière aux chefs et employés
du Ministère de la marine de
vous envoyer le plus tôt possible
les données que vous demandez. Mais
ayant ce ministère en observation de
marine à S. Fernando, et résidé
par tous doute l'ob. de Madrid
qui sera chargé de recueillir ces
observations pour vous les envoyer,
et je ne puis pas, non plus, faire
des démarches dans un sens qui
pourrait être interprété par mon
ami et collègue de S. Fernando

comme voulant me subvenir d'un
affaire qui lui appartient de droit.

Agreez M^r l'assurance
me souvenir
A G

Le 9 Novembre 1869

A Monsieur

Aguilar Directeur
de l'Observatoire de Madrid,

Monsieur,

J'avais chargé, il y a quelques mois, mon ami M. Alvaro Reynoso, d'une demande en communication des observations météorologiques faites dans le midi de l'Espagne, qu'il vous a soumise en vous priant de vouloir bien me prêter votre appui pour me faciliter la réussite de mes projets. L'accueil bienveillant que vous avez fait à cette demande, m'engage aujourd'hui à venir réclamer votre concours.

Vous avez vu par les numéros du Journal de l'Agriculture des pays chauds que je vous ai fait adresser, que

j'ai commencé la publication d'un
Bulletin Meteorologique dans lequel
figurent déjà les observations de quelques
points appartenant au bassin de la
Méditerranée. Ainsi que je le
disais dans la lettre que M. Alvarez
Reynoso vous a communiquée, je
voudrais joindre à cette partie du Bulletin
les observations faites en Espagne,
jusqu'à un 40, 41° degré de latitude,
comprenant par conséquent les entes
principales de Cadix, Séville, Malaga,
Alicante, Grenade, Valence, etc. Je
m'en suis déjà adressé, il y a plus d'un
an, au Directeur de l'Observatoire de
San Fernando, mais je n'en ai pas
reçu de réponse. J'en ai conclu, qu'il
avait probablement besoin de l'autorisation
de son Supérieur de Madrid pour
me donner communication de ses observations.
En conséquence je viens vous prier de
vouloir bien lui transmettre la lettre
ci-incluse qui lui est destinée, en y
ajoutant un mot de votre main, par
lequel vous l'engageriez à me transmettre
ses résués mensuels. Je lui enverrais
directement dans quelques jours les imprimés
sur lesquels devront m'être adressés ces
résultats, ainsi qu'un numéro de mon
Journal, que je lui servirai gratuitement.

Je vous demanderai en outre de
vouloir bien m'informar quelles sont les
villes du midi de l'Espagne jusqu'au
40° de latitude (Malaga, Seville, Alicante,
Murcie, Grenade, Valence, etc), où l'on
fait des observations météorologiques, afin
que je prépare des lettres de demande
pour les directeurs de ces observatoires,
lesquelles lettres je vous transmettrai
pour que vous ayez la bonté de les
faire parvenir avec une recommandation
de votre part.

En vous remerciant pour l'appui
que vous voudrez bien me donner, j'ai
l'honneur d'être, Monsieur le Directeur,
votre très reconnaissant serviteur

Paul Madinier

19. route d'Orléans (Montrouge)
Paris

Contestado et Co de S. J. P.
de 1861.

Ce 28 Décembre 1869

Monsieur le Directeur,

Je vous suis très reconnaissant de la promesse que vous voulez bien me faire de m'envoyer les observations météorologiques des stations espagnoles que vous me désignez dans votre lettre, ainsi que de votre recommandation auprès du Directeur de l'Observatoire San Fernando. Je n'ai encore rien reçu de lui mais je vais lui écrire de nouveau en même temps que je lui adresse mon dernier numéro paru.

Je m'étonne que vous n'ayez pas

recev^{er} les premiers numéros de mon journal
d'agriculture du pays chaud, car
je vous les avais adressés par la
voie du Ministère de Fomento
suivant le conseil de M. A. Reynoso.
Au reste vous avez dû les recevoir
depuis, les ayant mis moi-même à
la poste à votre adresse de l'observatoire
Royal. Vous recevrez à peu près en même
temps que la présente mon numéro 4.

Je vous serai obligé de vouloir
bien me faire adresser les résumés des
observations pour le mois de novembre
dans les stations de Barcelone, Valence,
Mallorca, Alicante, Grenade, Séville,
& Murcie. Je vous envoie ci-joint
un tableau sur lequel les résultats pourront
être consignés. Si le temps manquait pour
faire les réductions en mesures françaises qu'on
se borne en ce cas à me donner les résultats
en mesures espagnoles.

Je tiendrais à avoir ce document vers
le 10 ou le 12 du mois prochain, au plus
tard.

J'ai beaucoup de peine à
arriver à réunir toutes les observations
que je me propose de donner dans
mon journal, mais j'espère qu'avec
de la persévérance j'y gagnerai la borne

volonté des uns, et surmonter l'oppo-
sition des autres.

Agreiez, Monsieur le
Directeur, l'assurance de ma
haute considération

Votre serviteur très obligé

Paul Madinier

19. route d'Orléans
(Montrouge) Paris